

de toilette, de cadeaux, ou autres gâteries toutes païennes qui ne sont que l'accessoire. En quelques traits bien choisis, M. le rapporteur montre la naïve inconséquence de certaines façons d'agir, comme celle de cette mère, pourtant chrétienne, qui conduisait sa fillette au théâtre au soir de sa première communion. Il formule le vœu, acclamé par l'assistance, qu'on donne ou qu'on redonne à la première communion plus de simplicité.

M. le secrétaire présente alors Madame Faustin, déléguée de la Ligue patriotique des Françaises. Elle parle du fonctionnement et de l'action des 100,000 associées de la Ligue.



*Groupe d'enfants de chœur portant la statue de Marie.*

M. l'abbé Henri Gauthier, de Saint-Sulpice, devait ensuite parler de l'oeuvre de la préservation de la jeune fille, mais il donna la parole à Mgr Muller-Simonis, de Strasbourg, membre du comité permanent de l'Oeuvre.

Madame Gérin-Lajoie succède à Mgr Muller-Simonis, et traite avec infiniment d'âme et de sympathie un sujet délicat, à savoir des difficultés pratiques d'ordre matériel que rencontre la mère de famille, puis l'ouvrière, jeune ou vieille, et tant de maîtresses de maison pour la